

Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

ÉDITION 2021

80



Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL
n° 80, 2021



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE
Publié avec l'appui du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
& grâce au concours
de l'Agence wallonne du Patrimoine



Première, quatrième de couverture et séparateurs : *Plaque ajourée de Léglise-Gohimont (V^e siècle av. J.-C.)*
© Musée des Celtes, Libramont.

© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles
Rue Fernand Piette 3 - 4520 Bas-Oha

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135
Année de parution : 2022

Président : F. TROMME
Secrétaire : B. FORTEMAISON
Trésorière : C. ROSSEZ
Banque ING : 310-1479452-94

L'ÂGE DU FER AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE ET DES RÉGIONS LIMITOPHES

Actes de la journée en l'honneur d'Anne Cahen-Delhay
Musée Art & Histoire – Bruxelles, 29 novembre 2019

TROMME F., Discours inaugural à la journée 7

1. Anne Cahen-Delhay et les avancées archéologiques en Belgique

- LEMAN-DELERIVE G., La contribution d'Anne Cahen-Delhay à la recherche en protohistoire celtique en Wallonie : résultats, échos dans le monde scientifique. 11

2. Occupations domestiques et défensives dans nos contrées

- CAO-VAN J. & HOORNAERT A.-S., L'eau et les fortifications celtiques en Ardenne et Lorraine belges. 21
- DOYEN J.-M., Géopolitique en Gaule précésarienne. La limite septentrionale de la cité des Rèmes : l'apport de la numismatique. 31
- GOFFIOUL C., HANUT F., REMY H. & VAN DRIESSCHE A., L'habitat protohistorique du *Tierceau* (Orp-Jauche, Brabant wallon). 41

3. Tombelles et monde funéraire en Ardenne belge

- WARMENBOL E., Éléments de char et de harnachement de chevaux du Bronze final et du premier âge du Fer en Belgique. 53
- DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., Fouilles récentes dans le groupe septentrional des tombelles ardennaises (Belgique). 61
- VRIELYNCK O. & DRAILY C., L'apport du LIDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises. 71
- LAFOREST C., CAHEN-DELHAYE A., GOFFETTE Q., CHEVALIER A. & BOUCHERIE A., La tombe-bûcher de la *Tranchée des Portes* (Étalle) : une structure funéraire originale pour La Tène finale. 81
- CAO-VAN J., Reconstitution du char celte ardennais de Sberchamps-Savenière : plan du véhicule. 87

4. Tombes à char dans le nord de la France

- LEJARS T., Les chars gaulois des nécropoles du nord parisien du III^e siècle av. J.-C. 99
- CHARPY J.-J., Les découvertes archéologiques anciennes et récentes sur le terroir de la commune de Tilloy-et-Bellay (Marne). 115

5. Bibliographie d'Anne Cahen-Delhay 131

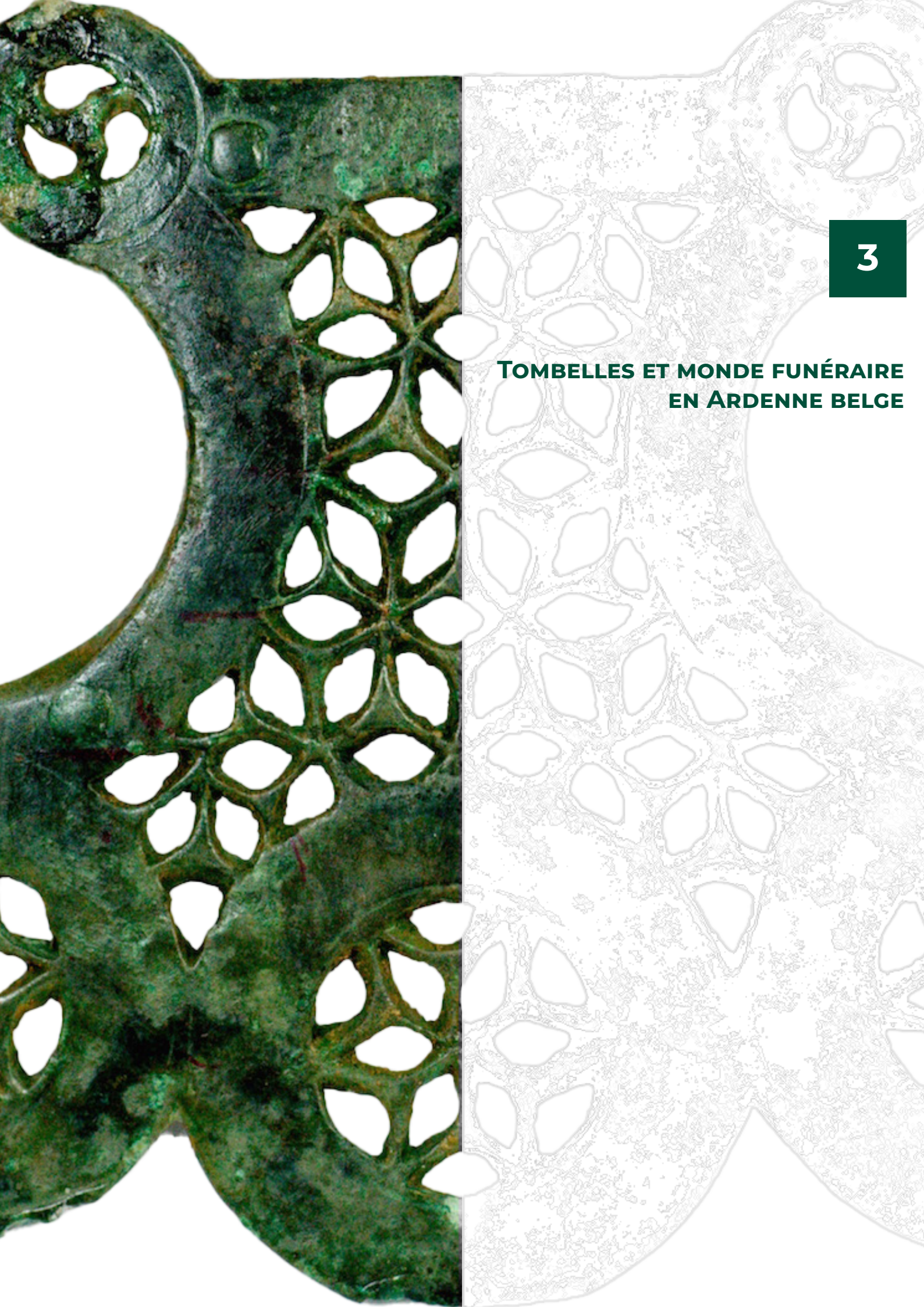
CABINET DE CURIOSITÉS 149

NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION AUTORISÉE 153

ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2021 165

INDEX DES AUTEURS 169





**TOMBELLES ET MONDE FUNÉRAIRE
EN ARDENNE BELGE**

LA TOMBE-BÛCHER DE LA *TRANCHÉE DES PORTES* (ÉTALLE) : UNE STRUCTURE FUNÉRAIRE ORIGINALE POUR LA TÈNE FINALE

Caroline LAFOREST, Anne CAHEN-DELHAYE, Quentin GOFFETTE,
Alexandre CHEVALIER & Alexandra BOUCHERIE

Cette contribution est le résumé de l'étude interdisciplinaire du bûcher funéraire mis au jour par Anne Cahen-Delhaye à Étalle, sur le site de la *Tranchée des Portes* (province du Luxembourg), dont la monographie a récemment fait l'objet d'une publication¹. Malgré plusieurs limites dues au prélèvement et au taux moyen d'identification des ossements crématisés, les résultats mettent en avant la complexité que pouvait revêtir la chaîne opératoire funéraire à la fin de La Tène.

L'AIRE DE CRÉMATION

Au cours de fouilles réalisées sur ce site dans les années 1980, une structure funéraire a été découverte au sommet du barrage néolithique. La sépulture se présente sous l'aspect d'une aire de crémation piriforme orientée nord-est/sud-ouest (fig. 1). Elle s'étend sur une longueur de 7,20 m pour une largeur maximum de 4,20 m. Mise au jour à une faible profondeur, la tombe est légèrement

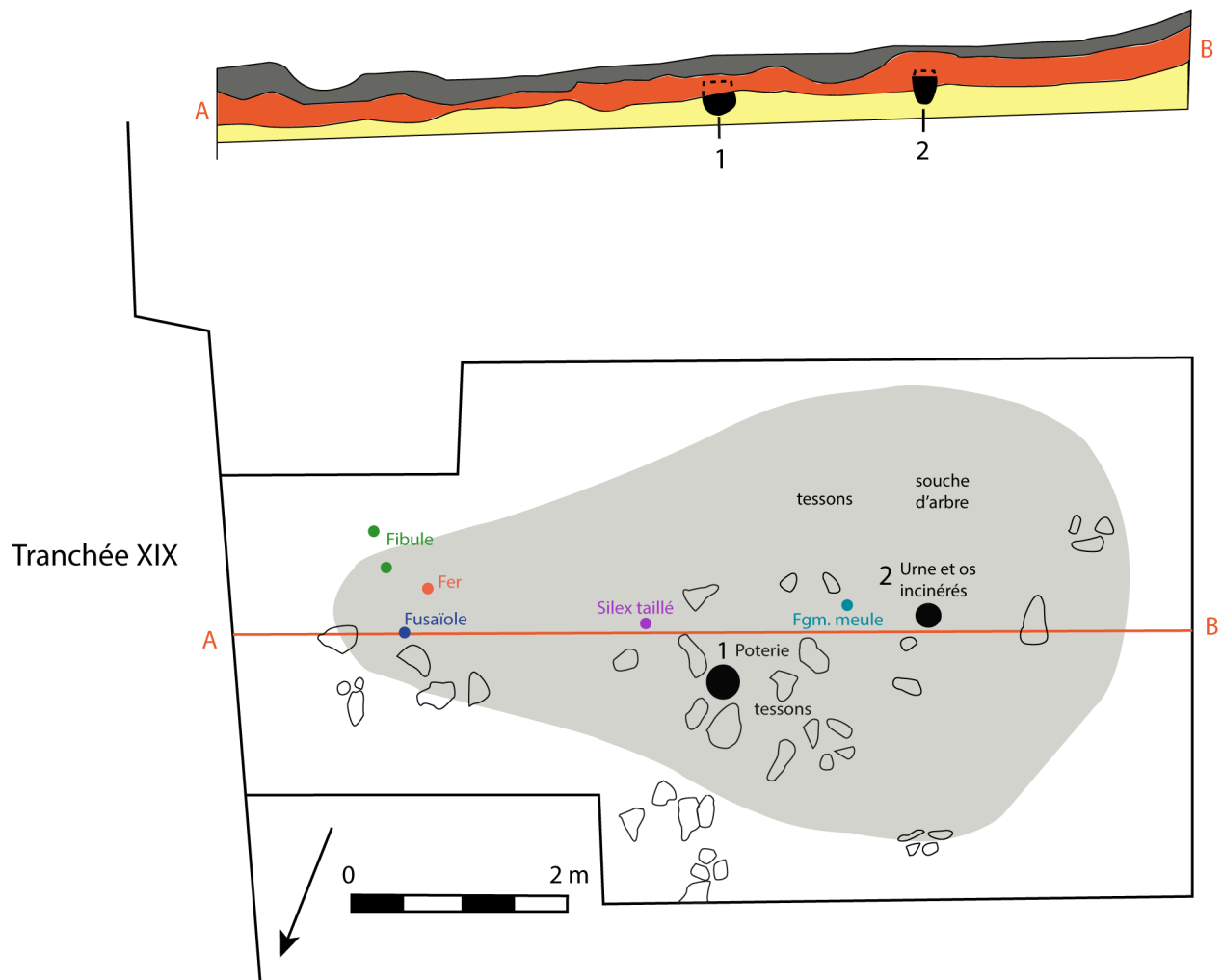


Fig. 1 : Répartition des fragments osseux en fonction de leur provenance dans l'aire de crémation. (Relevé A. Cahen-Delhaye ; DAO C. Laforest © IRSNB).

1. CAHEN-DELHAYE 2021.

arasée, comme l'indique la disparition du sommet des deux récipients installés verticalement dans le bûcher. Ces derniers correspondent à une urne en céramique renfermant une partie des os brûlés et à une grande céramique, qui correspond à un grand récipient à profil piriforme et lèvres amincies, modelé à la main. Autour de l'urne, d'autres ossements ont été mêlés aux charbons de bois, tandis que des tessons ont été mis au jour autour de la poterie ; parmi ceux-ci figurent les restes d'un grand pot assez fruste décoré d'un rang d'impressions au doigt, également façonné sans l'aide du tour, et les fragments d'une céramique globuleuse montée au tour et dont la surface est soigneusement décorée d'incisions jointives à l'ongle. Enfin, une fibule du type de Nauheim en alliage cuivreux, une fusaiöle en terre cuite ainsi que des fragments de fer ont été découverts à l'extrémité est de la tombe. De petits fragments osseux étaient par ailleurs dispersés dans le comblement. Les datations radiocarbones réalisées à partir de charbons ont livré une fourchette chronologique entre 190 à 40 cal. BCE², resserrée entre 110 et 70 BCE par l'étude du mobilier. Les bio-restes (restes humains et animaux, ainsi que charbons de bois) n'avaient, en revanche, pas encore fait l'objet d'analyses.

ANALYSE DU CONTENU DE LA TOMBE

L'aire de crémation contenait au total 488 fragments d'os humains et 78 fragments d'os animaux. Les os humains représentent un poids total de 364,7 g. Cette faible masse, et surtout le fait qu'aucune exclusion par doublet ou format n'a été observée permettent d'affirmer qu'un seul individu, adulte ou grand adolescent a été crématisé. Ni son âge ni son sexe biologique n'ont pu être déterminés par des méthodes traditionnelles, mais l'individu a pu bénéficier d'une analyse méthodologique dont les développements sont en cours³ avec pour objectif la diagnose sexuelle du défunt. L'os pétreux droit exhumé au sein de la sépulture a fait l'objet d'une acquisition tomodensitométrie au service Radiologie de l'Hôpital Érasme⁴ dans le but d'obtenir des images précises du labyrinthe osseux de l'oreille interne. Cette structure osseuse connue pour protéger les organes de l'audition et de l'équilibre dispose d'un dimorphisme sexuel ayant été souligné sur des collections ostéologiques d'âge et de sexes connus⁵. Cinq fonctions discriminantes sur six indiquent, avec un seuil de décision fixé à 0,5, que les variables métriques enregistrées sont caractéristiques d'un sexe féminin. Étant donné que les probabilités d'apparte-

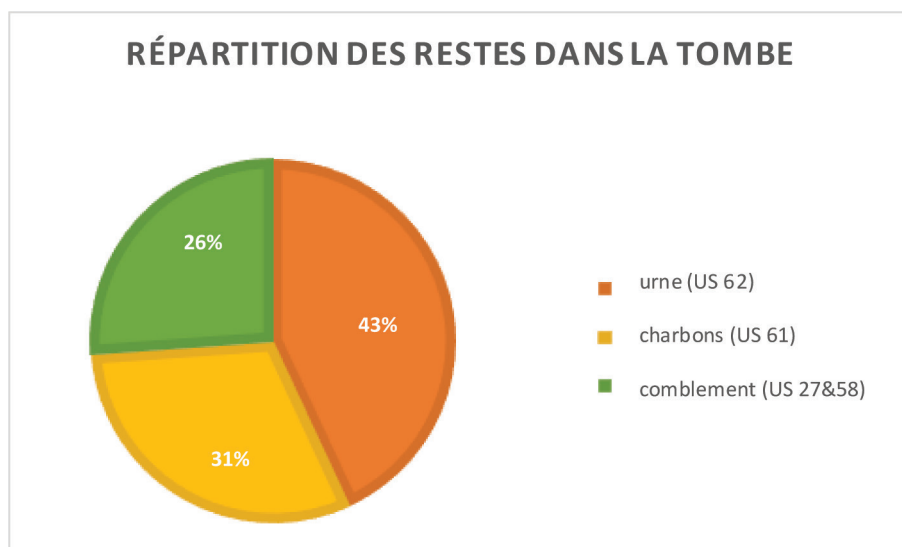


Fig. 2 : Répartition de la totalité des fragments osseux selon la partie anatomique. (Graphique C. Laforest @ IRSNB).

2. Datation effectuée par l'IRPA : RICH-26733 : 2096 ± 27 BP: 190 BCE-48 BCE @ 95,4 % probability (IntCal13, OxCal v.4.3.2., Bronk Ramsey (2009). Bayesian analysis of radiocarbon dates. *Radiocarbon*, 51,1, p. 337-360).
3. BOUCHERIE en préparation.
4. Direction : Pr Sadeghi-Meibodi.
5. Des variables métriques linéaires et angulaires (SPOOR & ZONNEVELD 1995) ont en effet été collectées sur soixante labyrinthes osseux adultes provenant des collections ostéologiques identifiées de Châtelet et Schoten (conservées à l'IRSNB). Certaines mesures de l'appareil vestibulaire se révèlent statistiquement différentes entre les hommes et les femmes. Ces résultats seront prochainement publiés.

nance a posteriori oscillent entre 0,53 et 0,67, il nous apparaît assez probable que le défunt soit une femme.

Ses ossements se répartissent de la manière suivante : la tête osseuse est majoritairement représentée (25,3 %), suivie des membres inférieurs (19,3 %) puis des membres supérieurs (10,9 %) ; le tronc ne représente lui que 7,5 %. La proportion de la tête osseuse entre dans la variabilité des références données par LOWRANCE & LATIMER⁶, mais elle est légèrement supérieure à celles de DEPIERRE⁷. Quel que soit le référentiel pris en compte, le tronc est en revanche quelque peu sous-représenté. Parmi les os de faune, neuf fragments sont identifiés comme porc. Les autres restes, trop fragmentés, ne sont pas déterminables mais la majorité d'entre eux correspondent à la classe de taille du porc. Les restes de porc incluent un fragment de côte, un fragment de radius, un fragment d'ulna, un carpe, trois fragments de fémur, un fragment de tibia et un fragment de calcaneus. Ces ossements peuvent provenir d'un même porc âgé entre un et trois ans et demi, d'après l'état d'épiphyse des os.

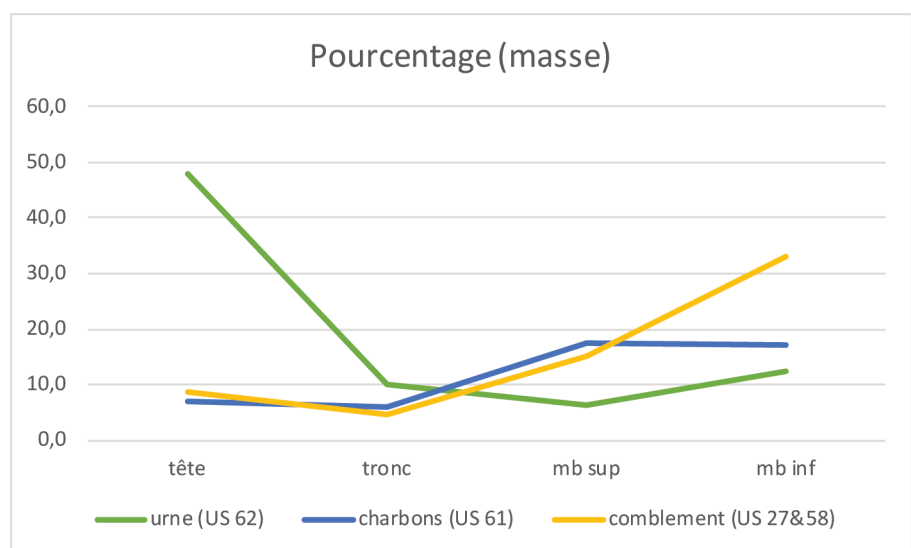
Si l'on étudie la répartition des ossements entre l'urne d'une part, la zone charbonneuse autour de celle-ci d'autre part et enfin, plus largement dispersés dans le reste de la tombe, il est intéressant de noter que les os humains et animaux se retrouvaient en proportions similaires dans ces trois différents sous-ensembles (fig. 2). Les ossements dans l'urne représentent 43 % du poids total du corpus. En l'absence d'une fouille par passes successives, on ignore comment les ossements ont été disposés

dans l'urne, notamment si un ordre anatomique a été suivi et si les ossements humains et animaux ont été ramassés séparément. Représentant 157,2 g, les os humains sont caractérisés par une nette sur-représentation de la tête osseuse, qui correspond à presque la moitié des restes de l'urne (fig. 3). Les ossements humains autour de l'urne (environ un tiers du corpus) montrent une distribution anatomique différente. Malgré un taux d'identification peu élevé, la tête et le tronc sont peu représentés (6,8 et 6 %), tandis que les membres supérieurs et inférieurs sont comparablement représentés (17,5 et 17 %). Généralement plus petits, les fragments osseux répandus dans le comblement équivalent enfin à un petit quart du corpus. La répartition des os humains par partie anatomique y semble en revanche beaucoup plus contrastée : le tronc est moins représenté que la tête (4,6 % versus 8,7 %) et les membres inférieurs sont deux fois plus nombreux que les membres supérieurs (32,9 % versus 15 %).

RESTITUTION DE LA CHAÎNE OPÉRATOIRE FUNÉRAIRE

Plusieurs étapes du rituel funéraire peuvent être reconstituées à partir de ces résultats. Suite à la préparation d'une surface plane sur le rempart néolithique, un bûcher a été élevé à partir de bois variés. L'étude anthracologique a en effet identifié 38 fragments de hêtre, 4 de poirier/pommier, 4 de merisier et un fragment issu d'un système végétal ligneux non identifié. La présence de la fibule tend à montrer que le défunt a été installé sur le bûcher

Fig. 3 : Répartition des fragments osseux des différents lots selon la partie anatomique. (Graphique C. Laforest © IRSNB).



6. LOWRANCE & LATIMER 1957.
7. DEPIERRE 2014.

étant habillé et avec ses effets personnels. Sa disposition sur le bûcher n'a pu être analysée en raison du mode de prélèvement des vestiges. Conformément aux pratiques contemporaines, un voire plusieurs quartiers de porc ont aussi été déposés sur le bûcher. Indiquant que leur calcination a été totale, la couleur blanche de la totalité des fragments osseux prouve que la crémation a été uniforme et portée à plus de 650 degrés.

À l'issue de cette étape, un tri a été opéré pour placer un peu moins de la moitié des ossements dans l'urne, avec un ramassage préférentiel de la tête osseuse et du buste. Cette modalité de sélection est régulière mais pas systématique dans la nécropole contemporaine de Lamadelaine au Titelberg⁸ ; par ailleurs, elle se retrouve fréquemment dans les dépôts secondaires du Haut-Empire⁹. Contrairement à certaines sépultures de la nécropole contemporaine du *Gaichelknep* à Bonnert-Arlon¹⁰, la fibule et les autres objets n'ont pas été sélectionnés pour être déposés dans l'urne, mais regroupés sur un bord de l'aire de crémation. L'urne a été ensuite déposée au centre de la partie circulaire de la tombe, de même que la grande céramique. Cette dernière aurait pu servir au banquet funéraire, car les nécropoles en Belgique du premier siècle avant notre ère contiennent divers accessoires de banquet, en particulier de grands vases pour la consommation de boissons fermentées indigènes¹¹.

Si les plus gros fragments, en moyenne, ont été retrouvés dans l'urne, le poids moyen des ossements s'amointrit dans la couche carbonneuse et plus encore sur l'aire de crémation. Bien que le taux d'identification n'y soit pas très élevé, les restes retrouvés parmi la concentration de charbons et le comblement de l'aire de crémation montrent une composition plus variable, avec les membres davantage représentés, que dans l'urne.

Au-delà de cette dispersion des restes, le poids du corpus humain total, comparé aux données de référence fondées sur des crémations modernes¹², est très faible, mais est cohérent avec la forte sélection des restes, de plus en plus importante au cours

de La Tène finale, perçue au Titelberg¹³. Il pourrait constituer, sous réserve d'une comparaison élargie à d'autres sites régionaux, un indice en faveur d'une datation tardive. Ce poids modeste révèle qu'une grande partie des ossements ont été retirés de la structure, peut-être pour parachever le rituel funéraire en un autre lieu. Si, sur le site du Titelberg, les auteurs émettent l'hypothèse qu'ils auraient pu être ensuite dispersés dans l'eau, dans le cadre d'un système funéraire basé sur les quatre éléments, d'autres sépultures contemporaines fouillées au centre de la France sont associées à une fosse établie à une certaine distance livrant des ossements et des fragments de mobilier calcinés qui recollent avec ceux de la tombe-bûcher¹⁴. Le périmètre de l'aire de crémation n'ayant pas été fouillé au-delà d'un mètre environ (voir *infra*), l'existence d'une telle fosse reste possible à Étalle.

LA TOMBE-BÛCHER AVEC URNE, MISE EN PERSPECTIVE D'UN CHOIX FUNÉRAIRE ORIGINAL

Dans l'état actuel de notre connaissance, les tombes laténiennes sous *tumulus* en Ardenne belge consistent généralement en des bûchers recouverts d'un tertre, où la grande majorité des os calcinés sont extraits mais sans dépôt secondaire installé dans la tombe pour autant¹⁵. À l'époque romaine, les tombes-bûchers sont très rares en Belgique¹⁶, et seul un des deux exemples mentionnés dans la littérature archéologique comprend un dépôt secondaire. Il s'agit de Fize-le-Marsal, à Crisnée, à la datation augustéenne¹⁷, dont le dépôt «*a été enfoui dans une fosse creusée dans l'aire du bustum*»¹⁸. La sépulture d'Étalle pourrait donc être un exemple unique de tombe-bûcher avec urne datant de La Tène pour cette région. D'autres cas proto-historiques semblables sont cependant attestés : F. Blaizot et collaborateurs signalent en effet des *tumuli* des VII^e et V^e s. en France dans le Massif Central, renfermant le dépôt secondaire de crémation établi sur le bûcher, mais également des structures similaires de Hallstatt B à D dans le Rhin moyen et en

8. VILLEMEUR 1999, p. 254.

9. POLET 2014.

10. FAIRON 1986.

11. POUX 2004, p. 56, cité dans ASSEMAT-REIGNIER *et al.* 2012, p. 2012.

12. MC KINLEY 1993.

13. METZLER-ZENS *et al.* 1999, p. 357.

14. Sur le site de la Cime des Bruyères, à Pulvérière (Puy-de-Dôme) : GEORGES 2007 et sur celui de Bel Air, à Conche (Loire) : BLAIZOT *et al.* 2012.

15. CAHEN-DELHAYE 1998, p. 19.

16. HANUT & PLUMIER 2014, p. 33 ; DESTEXHE 2017, p. 156.

17. DESTEXHE 2014, p. 142.

18. DESTEXHE 2017, p. 161.

Moselle et d'autres sites de La Tène A et B¹⁹. Chacun de ces exemples a été rencontré en contexte aristocratique, incluant tombes à char et biens fastueux. Si l'on n'a pas d'autres éléments en faveur d'un tel contexte à Étalle, que cela soit en matière de mobilier funéraire ou d'habitat de qualité à proximité de la *Tranchée des Portes*, il convient de noter que le mode de découverte de la tombe, dans une tranchée d'environ cinq mètres de large, aurait pu laisser inaperçu un monument comme un tertre au-dessus de la tombe. La position en hauteur de la sépulture, certainement pas anodine, est à mettre en parallèle avec la synthèse des rites funéraires laténiens proposée par A. Cahen-Delhaye, qui constate que «*les tertres funéraires [...] sont installés selon une règle bien établie à proximité des points culminants, voire même des sommets*»²⁰.

En conclusion, l'originalité de la tombe-bûcher d'Étalle pour la période tient au fait qu'elle réunit différents temps du rituel funéraire : il s'agit à la fois d'une structure primaire (crémation *in situ*) mais qui va servir, une fois les os triés et sélectionnés suivant un schéma précis, comme lieu définitif pour un dépôt secondaire en urne. Mise en évidence pour la première fois en Ardenne belge, elle s'inscrirait dans une pratique rare mais marquée par une certaine continuité au cours de l'âge du Fer.

REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement F. Blaizot et I. Le Goff pour leurs réflexions et conseils bibliographiques liés aux rituels funéraires laténiens.

BIBLIOGRAPHIE

- ASSEMAT-REIGNIER H., RENARD S., ANCEL M.-J., BARRAND-EMAM H., DEMAREST M. & OUESLATI T., 2012. Un ensemble funéraire de La Tène finale et du début de la période gallo-romaine à Cambrai «Le Nouveau Monde», *Revue du Nord*, 398, p. 27-95.
- BLAIZOT F., CAILLAT P., DEBERGE Y., DUNKLEY J. & PERRIN F., 2012. L'ensemble funéraire aristocratique de la Cime des Bruyères à Pulvérières, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 35, p. 301-376.
- BOUCHERIE A., en préparation. *Analyse du dimorphisme sexuel de variables métriques crâniennes : intérêts archéo-anthropologiques*, Thèse de doctorat menée à l'Université Libre de Bruxelles.
- CAHEN-DELHAYE A., 1998. Les rites funéraires laténiens en Ardenne belge. In : LEMAN-DELERIVE G. (éd.), *Les Celtes. Rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant Jésus-Christ*, 15-30, Namur (Études et Documents, Fouilles, 4), p. 15-30.
- CAHEN-DELHAYE A., 2021. *Fortification Michelsberg et occupation de La Tène à la Tranchée des Portes à Étalle. Recherches du Service national des Fouilles de 1980 à 1985*, Bas-Oha (Vie archéologique Monographie, 1), 142 p.
- DEPIERRE G., 2014. *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon, 654 p.
- DESTEXHE G., 2014. La nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal (province de Liège). In : HANUT F. & HENROTAY D. (éd.), *Du bûcher à la tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie. Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015*, Namur, p. 140-145.
- DESTEXHE G., 2017. Influences romaines post-conquête dans les tombes rurales de Hesbaye centrale (province de Liège, Belgique). In : HANUT F. (éd.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation en Gaule septentrionale*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 36), p. 155-166.
- FAIRON G., avec les contributions de LEUXE F. & LALLEMAND J., 1986. La nécropole du Gaichelknap à Bonnert-Arlon (La Tène III et époque romaine), *Vie archéologique*, 20, p. 9-87.
- GEORGES V., avec la collaboration de SCHÖNFELDER M., 2007. Un char, un bûcher : la tombe aristocratique ségusiave de La Tène finale, *Archéopages*, 19, p. 16-17.
- HANUT F. & PLUMIER J., 2014. *La nécropole gallo-romaine de la place de la Wallonie à Jambes*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 33 et 34), 208 p.
- LOWRANCE E.W. & LATIMER H.B., 1957. Weights and Linear Measurements of 105 Human Skeletons from Asia, *The American Journal of Anatomy*, 101, 3, p. 445-459.

19. BLAIZOT *et al.* 2012, p. 337-339.

20. CAHEN-DELHAYE 1998, p. 16.

- MCKINLEY J.I., 1993. Bone Fragment Size and Weights of Bone from Modern British Cremations and the Implications for the Interpretation of Archaeological Cremations, *OA International Journal of Osteoarchaeology*, 3, 4, p. 283-287.
- METZLER-ZENS N., METZLER J. & MÉNIEL P. (éd.), 1999. *Lamadelaine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 6), 471 p.
- POLET C., 2014. Apport de l'anthropologie biologique à l'étude des crémations de la période romaine. In : HANUT F. & HENROTAY D. (éd.), 2014. «Du bûcher à la tombe». *Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie. Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015*, Namur, p. 61-62.
- POUX M., 2004. *L'Âge du Vin : Rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*, Montagnac (Protohistoire Européenne, 8), 637 p.
- SPOOR F. & ZONNEVELD F., 1995. Morphometry of the primate bony labyrinth : a new method based on high-resolution computed tomography, *Journal of Anatomy*, 186, p. 271-286.
- VILLEMEUR I., 1999. 3.1 L'Homme. In : METZLER-ZENS N., METZLER J. & MÉNIEL P. (éd.), *Lamadelaine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 6), p. 247-257.